

LA POÉSIE EST INADMISSIBLE

D U M Ê M E A U T E U R

A u x É d i t i o n s d u S e u i l

Loue basse

coll. « Fiction & Cie », 1976

coll. « Points » n° 492, 1990

Dépôts de savoir & de technique

coll. « Fiction & Cie », 1980

L'Hexaméron

(en collaboration)

coll. « Fiction & Cie », 1990

Dans la maison du Sphinx

coll. « La Librairie du XX^e siècle », 1992

C h e z d ' a u t r e s é d i t e u r s

La liberté ou la mort, réfléchissez et choisissez

Tchou, 1969

Carnac

Tchou, 1969

Jean-Jacques Pauvert, Suger, 1985

Trois pourrissements poétiques

L'Herne, 1972

Notre antéfixe

coll. « Textes », Flammarion, 1978

Légendes de Denis Roche

Gris banal éditeur, 1981

La Disparition des lucioles

coll. « Écrit sur l'image », Éditions de l'Étoile, 1982

Douze photographies publiées comme du texte

Orange Export Ltd, 1984

Conversations avec le temps

Le Castor astral, 1985

A Varèse

William Blake et Cie, 1986

Écrits momentanés

Paris-Audiovisuel, 1988

Photolalies

Argraphie, 1988

Prose au-devant d'une femme

Fourbis, 1988

Ellipse et Laps

Maeght, 1991

Fiction & Cie



Denis Roche

LA POÉSIE EST
INADMISSIBLE

ŒUVRES POÉTIQUES COMPLÈTES

Seuil

27, rue Jacob, Paris VI^e

IL A ÉTÉ TIRÉ TRENTE EXEMPLAIRES, NON MASSICOTÉS,
DE *LA POÉSIE EST INADMISSIBLE*, NUMÉROTÉS DE 1 A 30,
TOUS RÉSERVÉS A L'AUTEUR.

COLLECTION

« *Fiction & Cie* »

DIRIGÉE PAR DENIS ROCHE

ISBN 2-02-023356-8

© Éditions du Seuil, janvier 1995

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

F O R E S T I È R E A M A Z O N I D E

1 9 6 2

Avant-propos

Le langage poétique n'a d'autre but que d'exprimer une certaine intériorité qui lui est propre, c'est-à-dire qu'il se suffit à lui-même.

La poésie n'a d'importance que par l'acte créateur qu'elle suppose. Peu importe la technique ou l'excitant employé.

La poésie doit tout mettre en œuvre pour arriver à ses fins, aussi bien l'expérience intérieure du poète que la réalité environnante, aussi banale soit-elle. Elle rejoint en cela la peinture contemporaine. Du matériau poétique constitué d'événements fantastiques, de phénomènes quotidiens, d'objets décriés, ou de chaussures à clous, le poète tire une quantité de langage insensée. Ainsi par la grâce d'une re-création, se trouve définitivement fixé un langage absolu, incommunicable, un « no man's land » infranchissable, mais qui autorise peut-être le survol.

« Tout langage poétique, dit Mircea Eliade, commence par être un langage secret, c'est-à-dire création d'un univers personnel, d'un monde parfaitement clos... L'euphorie du chaman avant sa transe, comme l'inspiration du prophète ou du poète primitifs, s'exprime par le truchement d'un langage secret qu'on appelle communément langage des esprits et qui comporte aussi bien une imitation des cris d'animaux qu'une invention verbale d'une étonnante richesse. »

Les mêmes phénomènes qui présidaient autrefois aux révélations du sorcier sibérien, président aujourd'hui aux inventions du poète moderne. L'audience est la même cherchant des réponses, des clés à ses frayeurs, ne posant pas les questions qu'elle ne saurait définir, mais trouvant sa satisfaction dans l'attention même qu'elle porte aux actes créateurs, c'est-à-dire « révélateurs ».

Un tableau récapitulatif de la culture des plantes médicinales en France, suivant la nature du terrain, et suivant les mois de l'année, a été le point de départ de ma recherche. Ainsi se sont réalisés des états d'opposition permanente entre des séries d'images ou des phrases de construction asymétrique. Il restait alors à animer les « collages » ainsi obtenus par un rythme nouveau, adapté à de nouvelles exigences, et capable de soutenir efficacement cette technique de cloisonnements.

Le rythme a d'abord été celui de mon écriture : il fallait un poème rapidement composé, et, de plus, allier à la densité des images une densité superposable des vers eux-mêmes. Le poème devient une composition dans l'espace, où la longueur des vers, la longueur du poème, les espaces blancs s'ajoutent à l'imbrication des images et à leur mise à flot permanente, pour devenir les attributs mêmes du rythme poétique.

D'autre part, j'écris toujours par séries, séries de même inspiration et de même rythme. Car le rythme trouve sa principale justification dans la chronologie, et c'est pour moi un souci constant de ne jamais faire un poème isolé. De là sans doute aussi le fait que j'ai rarement écrit des poèmes de plus d'une quinzaine de vers, craignant d'en « étaler » la densité au détriment de la valeur émotionnelle des mots.

Cette technique a pour conséquence essentielle de prohiber toute correction, tout retour sur soi-même, un poème entrepris se comportant comme un tableau abstrait, un certain espace émotionnel à remplir, au-delà duquel seul le lecteur ou le spectateur continue la quête, l'écriture ayant une limite là où précisément l'imagination glisse encore sur son erre.

Janvier 1962

Forestière amazonide

L'adrénaline
Le dindon
Valse-risette
Le numéro 32 de la planche c'est « la prune Monsieur-Hâtif »
Il mourut sans avoir terminé son traité de chirurgie
Substantivement et au féminin d'archéologue
On utilise quatre catégories de ponceuses
Dont le nom ne s'applique plus qu'au pays
Habité par les souabes
Le nom vulgaire de la fétouque dorée m'échappe
Grand tambour des nègres d'Afrique
Bédarrides
Cette ode entre parenthèses raccommodée
Plus loin Boileau

Saint Roch souvent recouvert d'un épiderme
 Feutré confesse la foi plus tard trouvée
 Dans la fente d'Henriade
 L'eau inusitée
 Je n'aime pas les dictionnaires
 Je serai aimé d'une dictionnaire
 Action de couper de trancher la tête
 « Tu montreras ma tête au peuple elle en vaut bien
 La peine »
 Le long des rives d'un cours d'eau de manière
 Chardon d'Espagne Monsieur Dieulafoy Madame Dieula-
 Foy comprenant des formes sveltes qui font leur
 Nid au bord des eaux
 Richard Wagner
 Un jour je te trouverai bien dans le pliocène
 De l'inde circumzénithale forestière amazonide
 Qui fait entendre des vérités
 Avec une franchise brutale
 Elle n'en compte plus que 819...
 Pour le foyer de l'Opéra... etc.

ECLOGITE n.f. Petrographie.
Roche cristallophyllienne composée essentiellement
D'omphazite (variété de pyroxène) de grenat
D'amphibole (smaragdite) et de rutile
Dans le trou du milieu raton dans un arbre creux
Anathème
On dit plutôt fissure à chacun des copropriétaires
Des minéraux notamment pratiques
Feu aux dieux de l'Olympe
Après avoir entretenu de bonnes relations
Divinité = dévidoir-séchoir pour lignes de pêche
Sanscrites de Lille
« Présentez armes »
Elles sont présentes aux califourchons de l'Amour
D'y consigner bien au long des larcins
Elles sont infinies dans la contemplation
Qu'elles lui plaisent
Qui lui valut la croix militaire
Trois familles dans les régions chaudes
Viol anglo-saxon à trois fragments de tissus
Poème-adjudication

Sur 4 cms carrés, Diosmes, a fruit b fleur
La branche aînée celle des sires
Des temps anciens le duc sous la douche
Le duc sur la duchesse
Du premier lit mort en avion
L'estuaire comblé par les poules a donné son nom
A une race de poules prises par les Allemands en
1918 et reprises en août par les alliés
Par extension l'égout nasal
Liszt Institution
La pâquerette dans le cordage
La lettre au lessivage
Le living-room anglais sur les assiettes
Doit être réservé aux terres légères
Stratigraphie par les zestes
Dépose sur les corps mis en contact avec elle

Et de leurs mœurs rudes et grossières
De la famille des ténuirostres
Le plaignant vocatif s'entoure de ses chapelles
Consul
Mais à 18 heures 30
De plus fraîches nouvelles
E. de Girardin
Qu'on en est quitte à peu de frais
Se prononçait toujours fermé comme dans bonté
Le vent soufflait E.-S.-E. lire
Le vent soufflait Est-Sud-Est
La mer empyreumatique et contractée
De la peau une humeur aqueuse appelées
Deux par deux par amour les sueurs
Et les papetiers privilégiés suivent la Cour

Sauf les plantes grasses ordinairement petites
Fenêtre à guillotine A guillotine
Porto-riciens ou Porto-ricains
« dans le sein du chaste Télémaque »
Dernier éclat sous l'Empire
On effectue le délainage des peaux de moutons
Avant le tannage
L'eau du Tanargue
Ouvrages militaires estimés notamment
Taon cousin puce sa larve
Le midi chaste et pur est attentif à la bonde
Il tient mal l'arrosoir public du
Président Doumer
Meurt assassiné le 6 Mai 1932 à Paris
C'est mieux d'enlever la lentille à partir de
Deux mètres
Les smérinthes volent lourdement après le coucher
Du soleil
4 espèces se trouvent en France

A l'intérieur du massif sont les vestiges
Le plateau est de bien peu de mouvements
Aussi bien a-t-il de la tenue dans l'ambre gris
Des cyclamens naissants
Comme esclaves en nombre considérable
Comme cuisses d'oranges ameublissantes
Comme on est bien d'un complet dans lequel est plongé
Le fœtus
En ont-elles vu ces goniatices éteintes approuvées
Par un décret rendu conforme sur avis du Conseil d'
ÉTAT
Quoiqu'ils soient beaux les amants aux corps comprimés
Latéralement
Qu'ils sont aujourd'hui utilisés comme la noisette
Et concernent la réfraction de la lumière
Les anchois vivent au plus trois ans
TABLEAUX ET FIGURES DES DONATEURS

File nue de la durée
Ferme d'un sacrement en moule plein de bois
Dont les feuilles sont joliment momentanées
Le figuier est celui sur lequel on étale la feuille
A papier du prochain barrage terrible
Le chassis de la terre aux confusions nouvelles
Par forme d'avis
Libelle ainsi comme une mousse
La dilatation fait ici fondre l'infusion pour les
Cathédrales baroques
« Je te baptise etc. »
La boîterie cutanée est la boîte des ACTES JURIDIQUES
Que l'on peut démonter
Et qui donne toujours des têtes sous un chapeau
La forêt débutante a trouvé la cache des os
D'une jeune fille
Plus qu'un corps inerte
Pour le mettre dans une collection futile
Afin qu'elle ne dépasse pas de quelque forme originale
La jeune fille faite sur les lieux
De l'ouvrage le plus métallique d'EUROPE

Les ouvertures pratiquées les assistantes
Sortent en leur forêt première
Les parois sont très épaisses de façon à conserver
Longtemps la chaleur
Des petites pattes étourdies à neuf
Tant qu'on aura les modérateurs humides des philosophes
Tant d'ascensions pour une cuve
Les fraisiers remontent le cours du temps
Ainsi vont-elles les palissades des filles
Belles bisannuelles
De la variété rouge au mamelon souple
Et particulièrement la selle en lingerie
Montée sur l'arbre des toupies
Elle est la même que celle des outils simples
Je donne bien mon nom dans la pelletée fraîche

DIALOGUES DU PARADOXE
ET DE LA BARRE A MINE

*Première publication in Théorie d'ensemble,
coll. « Tel Quel »,
Éditions du Seuil, 1968*

Préambule	429
Dialogues	439

PRÉFACE
AUX 3 POURRISSEMENTS POÉTIQUES

*Première publication :
l'Herne, septembre 1972*

LE MÉCRIT

*Première publication :
coll. « Tel Quel »,
Éditions du Seuil, septembre 1972*

Lutte et rature	457
<i>Première publication : Société encyclopédique française, Sébastien de la Selle, Paris, 1972. Sérigraphies de B. Dufour</i>	
L'Aréopagite, par Philippe Sollers	463
La poésie est inadmissible	471
<i>Tel Quel n° 31, automne 1967</i>	
Écrivains porcs propres	481
Origine, entente et destruction des causes	495
<i>Promesse n° 22, été / automne 1968 ; et, en tirage limité, illustré par J. Kerno, collection « Diptyque », Éditions de la revue Promesse, Tours, octobre 1968</i>	
La poésie est inadmissible, d'ailleurs elle n'existe pas	511
<i>Mantéïa n° 4, automne 1968</i>	
Saint-Just ou la précipitation des actions	525
<i>Insolations n° 3, Fata Morgana, 1968 Illustré par B. Dufour et Ipoustéguy Le Nouveau Commerce n° 17, automne 1970</i>	
Quatre textes	541
Douze textes	549
<i>Tel Quel n° 42, été 1970, sous le titre Quinze productions poétiques</i>	
Éloge de la véhémence	563
<i>Première publication : Éditions de la Société encyclopédique française, Sébastien de la Selle, Paris, 1970. Sérigraphies B. Dufour</i>	

Après Saint-Just, les F	571
<i>Encres vives n° 69, automne / hiver 1970.</i>	
Les tentations de Francis Ponge	579
<i>TXT n° 3/4, « Ponge aujourd'hui », printemps 1971</i>	
Le mécrit	587
<i>Tel Quel n° 46, automne 1971</i>	